

Ouvrier métallier il devient responsable de sa société de transport



Bruno a créé sa société de transport après plusieurs années passées dans l'industrie. Une formation de chargé d'affaires suivie en CIF l'aide à développer et sécuriser son affaire. Récit...



Cette fiche est le témoignage d'un salarié ayant effectué un Congé Individuel de Formation. Elle concourt à illustrer les différentes étapes d'un parcours, les difficultés et les choix effectués.

De déceptions en rebondissements

Bruno aurait souhaité apprendre la mécanique auto. Faute de place dans la section envisagée, il se forme aux structures métalliques. Il obtient son BEP et se voit aussitôt proposer un emploi. « *Mais je devais faire mon service militaire.* » À son retour, il retrouve facilement un poste en métallerie au sein d'une PME de cent salariés. À l'atelier, il aime fabriquer des ouvrages sur mesure. « *J'ai progressé au côté des ouvriers plus expérimentés et je me suis investi pour satisfaire les clients.* » Problème: « *On me refusait toute évolution et reconnaissance financière.* » À l'arrivée d'un deuxième enfant, Bruno décide de prendre trois ans de congé parental. « *Suite à cette pause, j'ai désiré un changement.* » Il postule



LE PARCOURS DE BRUNO

1990	BEP Structures métalliques
1991	Service militaire
1992	Ouvrier métallier en atelier
1997	Congé parental
2000	Soudeur assembleur
2004	Ouvrier qualifié
2007	Métallier
2009	Formation de chargé d'affaires (CIF)
2010	Création d'une société de transport express

chez Renault où il enchaîne les missions durant quatre ans. « *Très polyvalent, j'étais mieux rémunéré et au départ bien reconnu. Puis le climat a changé, j'ai décidé d'arrêter.* » En quête d'autonomie et son métier en main, il s'inscrit en intérim, effectue à nouveau mission sur mission. Il en ressort au bout de trois ans « *épuisé, avec l'impression d'être un pion.* »

Continuer à avancer

Bruno revient alors à sa première envie: la mécanique auto. Le projet tourne court. Il vient d'être admis en formation lorsqu'on l'appelle pour le recruter comme métallier. Après négociation sur son contrat, Bruno intègre cette TPE de 5 salariés. Il y retrouve « *un épanouissement et le sentiment d'être à sa place.* ». Du moins jusqu'à un accident l'année suivante qui l'entraîne dans deux ans de soins. Au terme de cette période, la médecine du travail l'interroge sur ses capacités à reprendre son métier: « *Je savais que je n'étais plus apte. Mon patron était ouvert à me garder, ça reste néanmoins compliqué d'aménager un poste pour une petite entreprise.* » Dès lors, il se pose beaucoup de questions: « *Que vais-je faire? Que puis-je faire avec un bras qui fonctionne mal? Je voulais continuer à avancer.* »

Tenter l'aventure

Bruno rencontre notamment des professionnels de la formation. L'idée: « *partir de mes connaissances pour trouver quelque chose dans la continuité. Retourner en formation ne me faisait pas peur.* » La piste se précise et se concrétise: il fait une formation de chargé d'affaires dans le bâtiment, dans le cadre d'un CIF. À la sortie, « *c'était comme redémarrer à zéro avec un handicap en plus.* » Sa recherche d'emploi ne donne rien. Il découvre alors l'annonce d'une personne qui vend sa société individuelle de transport. « *Je l'ai contacté, accompagné en tournées avec son camion pour comprendre cette activité, et cela m'a plu.* » Cette découverte l'amène à « *tenter l'aventure* » de créer sa propre société de transport express, sans racheter l'autre. Il s'est fait aider dans sa réflexion par des professionnels de l'aide à la création d'entreprise. Il s'est reconverti, a appris le métier de dirigeant, a su endosser ce nouveau rôle. « *Je gagne ma vie, mon affaire se développe. Ma formation en CIF me sert aujourd'hui en comptabilité. J'ai appris à faire des devis, des analyses financières, à négocier et suis capable de suivre la rentabilité de mon activité. Je me sens prêt pour demain recruter, manager et diriger.* »